

QUE FAUT-IL PENSER DES « SOUCOUPES » ?

(Suite)

Reste la question des soucoupes descendues au sol et remontées précipitamment, à l'approche des « témoins » et la question des passagers hétéroclites dont le signalement semble avoir été emprunté aux personnages imaginaires d'H.G. Wells dans « La Guerre des Mondes » ou autres romans-fictions d'importation américaine.

Supposons que les soucoupes viennent de la planète Mars ou... Vénus ou autre.

Il est vraisemblable que les premiers engins venus à la découverte de la terre auraient amené en leurs flancs des missions scientifiques d'étude plutôt qu'un contingent de colonisateurs ou de simples touristes.

On voit mal, d'ailleurs, des êtres d'une autre planète venir faire souche chez nous. Il faudrait pour cela que les mêmes conditions de vie soient remplies et il y a infiniment de raisons pour qu'elles ne le soient pas.

Il ne pourrait donc s'agir que de missions scientifiques. Comment expliquer alors qu'ayant eu tout loisir d'étudier la vie à la surface du globe terrestre et de se rendre compte ainsi du degré de notre civilisation, ils n'aient fait aucune tentative pour entrer en contact avec leurs « collègues terriens » ? On nous rapporte bien que des contacts ont eu lieu entre certain cultivateur et certain garçon boulanger, mais les « martiens » se sont envolés sans laisser de traces et sans rien emporter.

C'est tout simplement inadmissible et sans accuser la mauvaise foi des intéressés, on peut prétendre qu'ils ont simplement été l'objet de mystifications.

Nous nous refuserons donc, absolument, jusqu'à preuve formelle, à retenir la thèse d'engins interplanétaires.

Il ne nous reste donc plus qu'une chose à admettre.

Si les soucoupes existent, ce sont des engins au service d'une puissance terrestre.

On nous objectera qu'il serait bien extraordinaire que les services d'espionnage adverses n'aient pas réussi à se documenter.

Qui nous dit qu'ils ne le sont pas ?

Les milieux officiels ne se sont jamais compromis en affirmant quoi que ce soit, pour ou contre.

Que dire pour conclure ? Peut-être est-il dans le vrai, l'homme de la rue qui avait trouvé que... pendant qu'on parle des soucoupes, il y a bien d'autres questions épineuses, un peu plus terre à terre, dans la politique, desquelles on ne s'occupe plus.

(A suivre)

JACK.